

Le «Micro-onde» de la peinture auto

La carrosserie nancéienne Muller est la première dans l'Hexagone, à en croire son dirigeant François Muller, à avoir commandé un nouveau système de séchage de peinture auto. Un process, made in Italie, quasi révolutionnaire. Investissement : 150 000 euros.

En dix minutes, top chrono, la berline sort de la cabine sèche et peinte «jusqu'au cœur de la structure carrossable». Pour les professionnels de la carrosserie, c'est quasiment de la science-fiction d'obtenir ce résultat avec les procédés classiques. L'évolution technologique n'a pas de limite et le procédé développé par Symach (en provenance d'Italie) est aujourd'hui le fleuron de la carrosserie Muller de Nancy. Une approche de séchage de peinture quasi-révolutionnaire. «C'est le micro-onde de l'automobile», assure François Muller en référence au fonctionnement du process. Le système est basé sur un rayonnement et un séchage spécifiques supplantant les procédés à ultraviolets ou encore



La carrosserie Muller de Nancy affirme être le premier établissement français à avoir commandé le nouveau procédé italien de séchage de peinture auto de chez Symach.

infrarouges. La technologie du séchage en cabine s'affiche comme un véritable dinosaure par rapport à cette nouvelle technique. Séchage rapide. Consommation énergétique moindre. Amélioration de la qualité. Trois avantages indéniables mais qui possèdent un coût de... 150 000 euros d'investissement. «Dans notre métier, si vous n'anticipez pas l'évolution technologique, vous pouvez dire adieu à votre activité.»

dompte, au jour le jour, ce nouvel outil qui ne peut qu'être bénéfique au développement de l'activité. Imaginez, une voiture de 5 m de long repeinte en dix minutes et au top de la qualité. Du quasi jamais vu dans l'Hexagone ! Logique, la carrosserie Muller a été la première hexagonale à commander le concept. Visionnaire...non ?

emmanuel.varrier



En une dizaine de minutes, une berline de cinq mètres de long est entièrement peinte et séchée.

En phase d'optimisation

Une anticipation nécessaire mais pas à la portée de tous les carrossiers ! Un choix d'adaptation qui s'additionne à une prise de risque indéniable...mais calculée. Dans les ateliers nancéiens de chez Muller, on apparaît loin de l'image stéréotypée du carrossier. Chaque collaborateur a été formé à l'utilisation et surtout au réglage, via borne interactive, du nouveau concept. «C'est une autre façon de travailler, c'est indéniable ! Il faut du temps pour tout optimiser.» L'optimisation passe par une appropriation de la technique et par une nouvelle organisation du travail en atelier. Tout se règle au fil du temps et la carrosserie nancéienne



Les collaborateurs de chez Muller apprivoisent encore cette nouvelle technologie. C'est une autre façon de travailler dans l'univers de la carrosserie.